



35



Dans la valise



Valise « Neo Aviona », Lancel.



Masque crème à la rose noire, Sisley.



Maillot de bain homme Vilebroquin.



Tapis Le Tigre Yoga Club.

Destination

Échappée belle

Avec un nouveau restaurant et de nouvelles suites avec piscine dessinés par Philippe Stark, Lily of the Valley confirme sa vocation à offrir un refuge ressourçant quelle que soit la saison.

Par **Mélanie Mendelewitsch**

Encensé depuis son ouverture en 2019, Lily of the Valley n'est pas de ces palaces tape-à-l'œil qui étalent leur faste à la vue de tous. Sa vue panoramique sur la Grande Bleue se mérite et ne se dévoile qu'aux initiés, après que ces derniers aient parcouru le dédale de villas cossues qui mène aux collines de Gigaro, à La Croix Valmer dans le Var.

Précurseur, le cinq-étoiles imaginé par Alain Weill et sa fille Lucie sur les terres adorées de leurs vacances familiales rituelles n'a pas attendu la pandémie pour repenser ses usages, à rebours de ceux des établissements alentour. Dès son ouverture, l'hôtel avait vocation à rester ouvert toute l'année,

accueillant aussi bien une clientèle locale que des visiteurs venus pour de courtes échappées belles, et anticipant au passage les bouleversements provoqués par le cataclysme du coronavirus.

Entièrement pensé par Philippe Stark, ce lieu unique nous apprend à apprécier les trésors naturels dont regorge la région Paca même en dehors de la sainte trinité de juin-juillet-août. « L'hégémonie de la haute saison n'existe plus, explique le designer truculent. On s'accorde désormais plusieurs séjours étalés sur l'ensemble de l'année, et on travaille à distance aussi bien en hiver qu'au printemps. Face à l'effondrement du tourisme lointain lié à la pandémie, je crois plus que jamais au recentrage du voyage et de l'évasion. Les gens ne sont plus forcément obsédés par les palmiers et le soleil, ils souhaitent avant tout se reposer et se remettre en forme. »

Le bien-être au cœur

Fort de ce constat, le designer a récemment dévoilé à Lily of the Valley une trattoria gastronomique d'inspiration transalpine, Brigantine, ainsi que huit nouvelles pool suites équipées de bassins privatifs, toujours empreintes de cette langueur solaire qui confère toute son atmosphère à l'hôtel baptisé du nom de la fleur de muguet. « Nos clients ne veulent plus se compliquer la vie avec la lourde logistique allant de pair avec les résidences secondaires. Ces suites font office de maisons de vacances, les contraintes en moins. Alain Weill souhaitait une

continuité avec les autres suites, poursuit Starck. J'ai réalisé que je faisais ce métier avant tout pour amener de l'émerveillement aux autres, qu'ils se sentent plus heureux, plus amoureux. »

Des paroles qui prennent tout leur sens au regard de la stratégie de Lily of the Valley, qui inscrit le bien-être au cœur même de son concept. Centre névralgique de l'hôtel, le bien nommé Shape Club s'étend sur 2000 mètres carrés. Enclave minérale comme creusée dans la roche, l'espace au luxe minimaliste héberge les programmes bien-être concoctés par l'hôtel, parenthèses immersives axées sur le sport, la relaxation, la perte de poids ou la détox. Accessibles aux résidents de Lily of the Valley comme aux clients extérieurs, ces protocoles entièrement personnalisés comprennent un suivi diététique assuré par le Dr Jacques Fricker.

Au programme donc, des séances de coaching privées avec vue sur la vaste piscine du village wellness réservée aux adultes, pas moins de 70 activités sportives parmi lesquelles l'Aqua Pilates, le Float Yoga, le TRX, la postural ball ou la randonnée en pleine nature, mais aussi des soins visage et corps Biologique Recherche et des protocoles high-tech (radiofréquence, cryothérapie, pressothérapie, soins HydraFacial) qui aident à détoxifier l'organisme. Situé à bonne distance de Saint-Tropez et de ses excès estivaux flamboyants, l'hôtel constitue le lieu idéal pour une retraite régénérante tout au long de l'année.